

LIGUE ARABE

Que pèse réellement l'Algérie ?

L'influence de la diplomatie algérienne au sein de la Ligue arabe a grandement baissé ces dernières années. Membre incontournable par le passé, l'Algérie se retrouve isolée au sein d'une instance aujourd'hui dominée par le Qatar et l'Arabie saoudite.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Emettre des réserves. C'est le seul moyen dont dispose l'Algérie pour affirmer sa position au sein de la Ligue arabe.

Lundi, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, l'Etat algérien a annoncé ne pas cautionner, dans son intégralité, la décision appelant «le président syrien à renoncer au pouvoir» adoptée par le Conseil ministériel de la Ligue arabe au terme de la réunion à Doha, au Qatar.

«L'Algérie émet des réserves sur le troisième paragraphe partant du fait que cette décision ne relève pas des prérogatives de ce conseil mais demeure une décision souveraine du peuple syrien frère», précise le document. Une position que partagent aussi les gouvernements irakien et libanais.

Le rejet de toute ingérence dans les affaires internes d'un autre Etat est un principe fondamental de la politique extérieure algérienne. Au plus fort de la crise libyenne, ce principe avait également été mis en avant pour éviter

tout acte contraire à la légalité internationale à l'encontre de Mouamar Kadhafi.

Alger avait alors été soumise à une très forte pression internationale, de la part de la majorité des pays arabe, de ceux de l'Otan et, surtout, de l'opposition libyenne représentée par le Conseil national de transition (CNT). Depuis le début du «Printemps arabe», la diplomatie algérienne n'a cessé d'être sur la défensive.

Au sein de la Ligue arabe, elle se retrouve dans l'incapacité d'imposer ses choix.

Aujourd'hui, cette instance est sous l'emprise des monarchies du Golfe, notamment du Qatar. «Le monde a beaucoup changé ces vingt dernières années et la Ligue arabe n'est plus dominée par le front du refus (Algérie, Irak, Syrie, Yémen et l'Organisation de libération de la Palestine).

Cette alliance relève du passé et cela ne sert à rien de s'y accrocher parce que cela met notre pays en décalage non seulement avec la nouvelle réalité du monde



Photos : Samir Sid

L'Algérie rejette toute ingérence dans les affaires internes d'un autre pays.

arabe mais également avec ses propres intérêts.

Si nous conjuguons cela à l'effacement de l'Égypte en raison de ses problèmes internes, il ne reste plus que quelques pays du Golfe comme acteurs influents au sein de la Ligue. Ils ont le soutien

diplomatique des puissances occidentales, une aisance financière et un audiovisuel extérieur performant.

A ce titre, on ne peut pas considérer notre pays comme un acteur influent au sein de la Ligue. Chercherait-il à l'être ? Je

n'en suis pas si sûr», estime Abdelaziz Rahabi. Selon l'ancien ministre et diplomate, le renforcement de la position de l'Algérie est avant tout une question de volonté politique.

«Il ne s'agit pas d'une question de moyens, il s'agit de l'inscrire comme une constante de politique extérieure, d'avoir une vision sur la synergie entre les intérêts diplomatiques, sécuritaires et économiques et de confier cette mission à des professionnels.

Pour faire entendre sa voix il faut au préalable veiller à préserver un consensus national en matière de politique étrangère, impliquer les nouveaux acteurs des relations internationales comme les partis politiques, les médias, les milieux universitaires, ceux des affaires, le monde associatif.

Cela ne s'est pas fait de manière optimale et on peut faire le reproche à l'Algérie officielle de ne pas avoir accompagné de sa voix les aspirations populaires dans le monde arabe», insiste Abdelaziz Rahabi.

Selon lui, la diplomatie doit absolument changer d'approche pour ne pas rester calée «dans les années soixante-dix».

T. H.

NOUVEAU CRAN DANS LEUR BRAS DE FER AVEC LES POUVOIRS PUBLICS

Les gardes communaux rejoints par leurs familles

Nouveau cran dans le mouvement de contestation que mènent les gardes communaux depuis un mois. Nombre d'entre eux sont rejoints, depuis hier, par leurs familles sur leur campement érigé à Boufarik, jeudi dernier.

M. Kebci - Alger (Le Soir) -

Un mois presque jour pour jour depuis l'entame de leur mouvement de protestation, le 26 juin dernier, les gardes communaux ne désarment point et semblent «dissimuler» dans leur escarcelle bien d'atouts à faire valoir au gré des développements intervenus. C'est ainsi que, depuis hier, leur camp érigé jeudi dernier à Boufarik, à l'endroit même où ils ont été stoppés net par un important cordon sécuritaire, mettant ainsi un terme à leur marche sur la capitale entamée depuis Blida, enregistre de nouveaux arrivants bien particuliers.

Il s'agit, selon Lahlou Aliouat, l'un des coordinateurs nationaux des gardes communaux, de membres de familles de certains agents qui ont décidé de rejoindre le site de Boufarik. Si elle se limite à quelques familles seulement, cette nouvelle donne est appelée, selon notre interlocuteur, à faire tache d'huile dans les prochains jours, voire les prochaines heures. Ce qui constituera, à ne point douter, un nouveau cran et une nouvelle carte que les gardes communaux comptent jouer dans le bras de fer qui les oppose au ministère de l'Intérieur.

Car, et comme le laisse clairement entendre Aliouat, il est question que ces familles accompagnent leurs chefs dans le reste de leur marche sur la présidence de la République.

Ce qui constituera une «nouveau» à même de «pimenter» la contestation et mettra dans l'embarras les forces de sécurité qui seront déployées pour empêcher la progression des gardes communaux sur la capitale.

Une progression dont la prochaine étape se devait d'être discutée hier en soirée, selon toujours notre interlocuteur qui parle de nombre d'éléments à prendre en compte dans la prise de pareille décision.

Notamment la fatigue qui s'est emparée de beaucoup d'éléments dont deux autres ont été évacués à l'hôpital avant-hier en soirée, s'ajoutant aux 80 autres évacués la veille. Autrement dit, pour Aliouat qui n'hésitera pas à parler d'une reprise en force de la marche, le souci est de bien préparer cette prochaine étape à l'effet de la réussir.

«C'est pour cela que nous prenons tout notre temps pour ce faire, en mettant tous les atouts de notre côté. Et entre-temps, on aura récupéré nos forces et notre



Photo : Samir Sid

Le camp érigé par les communaux enregistre de nouveaux arrivants.

énergie», soutiendra-t-il, non sans signaler que la présence à leurs côtés de leurs familles ne fera que booster davantage leur moral quelque peu affecté ces derniers jours par «la campagne médiatique menée tambour battant par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales», dira-t-il. Aliouat fera part, aussi, de la fermeture, hier, par pas

moins de 700 gardes communaux, du siège de la wilaya de Boumerdès en signe de protestation contre la suspension de leurs salaires.

Une action qui vient au lendemain de la remise, la veille, par pas moins de 1 000 gardes communaux de leurs armes pour signifier, selon Aliouat, leur soutien entier au mouvement de la

corporation. De ce fait, des détachements entiers de la garde communale au niveau de la wilaya, comme ceux de Bordj Menaïel, Issers, Chaâbet-El-Ameur ou encore Naciria et Larbaâatche ont vu des militaires prendre le relais des gardes communaux qui ont ainsi déserté les lieux.

M. K.